Entre Vézère et Dordogne : Pelvezy en Périgord

Jeudi 18 mai et jours suivants. Les villes et villages stars du Périgord Noir s'apprêtent à vivre l'un des deux grand rendez-vous d'avant saison touristique - l'Ascension - et à devoir assumer quelques unes de leurs turbulentes conséquences.

Au pied des falaises, les longues avenues des Eysies, capitale mondiale de la préhistoire, regorgent déjà de promeneurs ou de clients parlant haut et fort autour des bars, des restaurants, des boutiques de souvenirs mais aussi d'automobilistes en recherche offensive et même mordante d'une très proche place de parking. Brr... En centre ville de Sarlat, le gigantesque marché de produits du terroir et de ses truffes, canards, fraises, noix, champignons, vins, bières locales ... déborde de partout. «C'est la foule, les décibels, le surtourisme rural» Le piège?

Inéluctable? Non. Notre groupe de cyclos, cyclotes et marcheuses du CRA revient enchanté de son séjour à 14 km de Sarlat au Domaine de Pelvezy, sur la commune de Saint - Geniès, entre Vézère et Dordogne. Cette «bulle» atemporelle, trouvée par Joelle P, et peaufinée par Marie-Pierre et Jacques C, nous a permis de vivre de courtes vacances actives, sportives, culturelles, quasiment déconnectées du bruit, des concentrations de visiteurs, du temps qui passe .

Joli bilan. De l'oxygène, du calme, des découvertes renouvelées de châteaux médiévaux et de sites troglodytes, la couleur ocre et dorée des pierres du bâti, le vert périgourdin du moment, des oies et des noyers, quelques joyeux repas dans les salons historiques du château de Pelvezy sous le regard sourcilleux du marquis du Bernat de Montmège, de bonnes récupérations dans des chalets de bois et d'ardoise intelligemment implantés dans le grand parc boisé du domaine, de la bonne humeur générale, des efforts et des rires partagés à vélo sur des itinéraires avisés signés JPE et consorts, et une commune adhésion aux magistraux conseils de sécurité de Robert. Belle alliance, Major!

Jeudi 18

Les premières découvertes et l'apéro-causeries.

Tout commence ce jeudi 18 mai autour de midi par un pique-nique commun dans le parc de Pelvezy. Les vélos, encore attelés aux voitures, attendent la fin des ripailles pour un premier parcours précédant la prise de possession des hébergements par le groupe, hormis nos deux couples de camping - caristes et un certain Christian C parti d'Albi…à vélo. 180 km qu'il prolongera de lui même pour arriver au compte rond de 200. En toute «culiétude».

Notre mise en jambes d'une quarantaine de kilomètres nous permet de rencontrer la Vézère, la place et le barrage d'Aubas, Condat sur Vézère, des châteaux, d'autres sites, le chemin forestier de La Filolie mais aussi Saint-Amand-de-Coly et son abbatiale romane (11me siècle) fortifiée, rescapée de la Guerre de Cent Ans. Notre esprit cyclotouriste s'exprime pleinement. Jean-Louis, l'habituel commandant auto-proclamé, fait office de serre file sur son tout

beau nouveau vélo. On pédale gentiment, on s'arrête pour un point de vue sur la rivière et sur un château. On commente. On marche un peu dans les villages. La sobriété des nefs de leurs églises contraste grandement avec les fresques d'une certaine Sainte-Cécile. On s'attarde enfin à Saint-Géniès, entre sa chapelle, ses deux châteaux, ses ruelles, ses toits en dalles calcaires de lauze (800kg au m2) et les évocations du métier de maître-lauzier au service du patrimoine périgourdin et de son identité visuelle.

Retour au Domaine de Pelvezy et apéro-causerie. Ou plutôt causeries et apéro. En l'absence de Bernard et Marie, couple présidentiel retenu à Albi pour des raisons totalement indépendantes de leur volonté – on a tous souvent pensé à Bernard et à tous nos autres blessés albigeois, lescuriens, saliessois - Robert endosse avec talent et pédagogie le rôle de Monsieur Loyal du séjour. Il nous délivre une douce et opportune antienne sur la bonne manière de rouler en groupes non pléthoriques, de conserver des écarts, de se rabattre, de «décaler» opportunément avant certains obstacles. Je partage pleinement son désir de voir chaque membre porter un casque dès qu'il enfourche son vélo. Sera t'il entendu en toute circonstance comme il l'a été ici ?
A suivre.

L'histoire du château et l'organisation du Domaine de Pelvezy en centre de vacances nous sont alors présentées par Sam, le Directeur-fondateur et par Erwan son adjoint. On apprend que le château a connu bien des problèmes de survie durant la Guerre de Cent ans et les guerres de religion. «A chaque défaite, ou presque, contre les Anglais, les Français d'alors sortaient leur bourse pour le récupérer». En 1920, la dernière famille noble propriétaire l'a vendu à un industriel bordelais, proche, sauf erreur d'une fameuse entreprise de l'époque Creusot-Loire .

De 1980 à 2006, le Comite Central des Activités Sociales d'EDF le transforme en centre de colonies de vacances - sous tentes - pour enfants d'agents EDF. Depuis 2006, il a été rénové, ouvert à tous, doté d'hébergements type chalets, d'autres équipements dont une grande piscine devant le château. Tout comme dix sept autres destinations – dont Apt en Lubéron, probable choix 2024 du CRA – le Domaine de Pelvezy est géré par l'ULVF, association de toutisme ancrée dans l'économie sociale et solidaire depuis 45 ans dont le sigle signifie Union Loisirs Vacances Familles.

L'été, au plus fort de la saison, son équipe de quatre permanents et de près d'une trentaine de saisonniers accueille plus de trois cents vacanciers.

La garbure du dîner dans les salles du château ne laisse pas un souvenir impérissable aux habitués de la cuisine bigourdane ou béarnaise mais l'allant de la jeune équipe de service et le bon goût du

pain sont bien réels. Enfin, grâce aux choristes du CRA, à Jacques Brel et à son magistral cyclo-interprète Jean-Pierre Eti... le karaoké de fin de soirée atteint des summum en salle d'animation. Mais, malgré la chanson *Ne me Quitte pas* précédant celle de la *Tribu de Dana* initiée par Gégé C, il est temps d'aller dormir. Demain sera un autre jour pour chacun des groupes constitués.

Vendredi 9 Campagne à vélo , les jardins d'Eyrignac et la soirée Madison

Départ par groupe de niveau, sac de pique-nique dans le dos ou en sacoche. Notre groupe 4 s'organise en deux sous groupes, alliant sans problème cyclos musculaires et nucléaires. Courte pause sur la place de Valojoulx devant de surprenants oiseaux métalliques multicouleurs et le portail d'un gîte de charme dont l'appellation suscite quelques commentaires, même si elle correspond à un label générique officiel de l'Association Nationale des Gites de France.

On retrouve la rivière à Saint Léon de Vézère et flânons dans ses ruelles étroites, appelées ici courredous, appréciant aussi ses maisons mediévales et, sur les berges tranquillement bucoliques, quelques tables du bistrot-épicerie Le déjeuner sur l'Herbe. Quelques mots sur une ardoise précisent qu'ici...«on va passer commande au comptoir puis on cherche sa table avant d'être appelé pour chercher ses plats». Zen attitude. Attirés par plusieurs échoppes, nous dialoguons quelques instants avec un artisan s'étant lui même qualifié de cueilleur de pierres. On quitte le village sans avoir appris qu'il abrite aussi le centre d'étude et de méditation Dhagpo Kagyu Ling, longtemps un des plus grands centres boudhistes tibétains de France et d'Europe.

Après quelques kilomètres de petites routes et de chemins forestiers ou aires de stationnement au pied de sites troglodytes, on subit le choc de l'entrée sur grande route aux Eysies et de ses avenues bondées. On fuit prudemment et on se réfugie vers le stade de tennis , cher à José S, pour la pause pique-nique.

Le café sera consommé à Campagne dans le bistrot en face du superbe Domaine Départemental, de son parc paysager, de son château et de ses dépendances. Plus rapides que nous, les copains cyclos des groupes 2 et 3 ont sû trouver dans ce parc un endroit de rêve pour déjeuner sur l'herbe.

Reprise du vélo, fin de la boucle de la Vézère et retour sur Pelvezy. Place quelques heures à la détente et au tourisme. Claude L, Françis C ragaillardi par sa visite à la piscine et moi, optons, après la dégustation d'une bière (locale et ambrée: la 24!) à Saint-Geniés pour la visite des Jardins d'Eyrignac. «Le plus beau jardin du Périgord, selon ses propriétaires - les mêmes depuis 500 ans-, une collection unique de 300 sculptures végétales taillées dans la tradition du travail manuel à l'ancienne». Superbe et...cher pour qui ne peut y consacrer le temps long nécessaire.

Apéro et causeries-bis en fin d'apres midi. Sur l'estrade, les deux majors Robert et JPE s'efforcent de faciliter les choix de chacune et de chacun concernant les itinéraires du lendemain patiemment préparés, le groupe de niveau et son capitaine. Sans parler des serre-files dont l'importance est enfin soulignée. Pas triste, tout cela. Quel kilomètrage? 126 ? 91? 79 ? 61 ? 49,3 dira un de nos amuseurs-philosophes certai-

nement retraité. Céline est indécise. Quel dénivelé? 1549 m? 1190 ? 683 ? Court moment de tension quand, en plus, le manque de capitaine de route apparaît clairement pour le groupe 5. Jacques C s'est héroïquement acquitté de cette mission tout ce vendredi et il passe logiquement le relais à qui le souhaite. Finalement, Saint-Yvan endosse la responsabilité. Ouf ! Béni soit-il. La question du capitanat du groupe 5 est ponctuellement résolue. Pour la suite…

Après le dîner clin d'oeil au Périgord du chef cuisto, trois groupes se constituent spontanément : quelques couples regagnent les gites, les amateurs de rugby, Alain et Christiane M, Jean-Pierre L, Daniel B et Gérard G notamment, investissent les fauteuils de la salle de TV pour suivre le match Rugby Club Toulonnais/Glasgow-Warriors. Le dernier groupe pénètre dans la salle d'animation pour la soirée dansante. De source vidéo bien informée, les femmes du CRA ont oublié toutes les fatigues du jour et celles à venir et se sont consacrées avec ferveur, joie et gestuelles appropriées au Madison de Chris Anderson et son fameux *Last Night. West Side Story* n'était pas loin dans les têtes. *Le Démon de Minuit* non plus. Belles images féminines. Joelle P commentera : «Mais où sont les hommes?»

Samedi20 La rivière Dordogne, Joséphine Baker et le dîner Entre Femmes.

Départ assez costaud pour rejoindre finalement la rivière Dordogne sur le pont métallique d'Allas-les-Mines (de lignite) et de son insolite Musée de la Rue du Temps qui Passe, peu après le médiéval Saint-Cyprien .JPE et Alex ouvrent la route de nos deux sous groupes.

Retrouvailles inter-groupes à Castelnau-la-Chapelle après une courte escapade montante jusqu'au château des Milandes de Joséphine Baker. «*J'ai deux amours, mon pays et Paris*» a chanté cette formidable meneuse de revue des années 1930 d'origine américaine avant de devenir française, artiste de réputation internationale, militante antiraciste, grande résistante anti-nazis, mère adoptive de douze enfants de toute origine du monde rassemblés en son château Village du Monde. Sa fin terrestre est moins heureuse mais elle repose au Panthéon depuis 2021.

En fin de pique-nique commun, Saint-Yvan donne encore de lui même, tout comme Jacques C et Robert M en allant commander dans un proche bistrot les bières et cafés de tous les groupes et en nous les apportant à domicile sur plateau .

Le retour commence par La Roque-Gageac puis quelques déambulations et montées extrêmes pas forcément volontaires à proximité de Domme pour cause d'inimités entre GPS, OpenRunner et autres applications appartenant à des cyclos de même groupe. Palabres passagères entre nos geeks. Nadine E et moi échangeons un regard amusé devant elles, en espérant qu'elles ne s'éternisent pas. Peu après, France G est victime d'une piqure d'insecte et soignée par l'homéopathe Françoise F et le druide Jean Pierre E. «Michel, t'auras des choses à raconter» me dit Jacques C.Voilà qui est fait.

On emprunte la véloroute-voie verte remarquablement aménagée entre Cazoulès et Sarlat, croisant de nombreuses jeunes familles se livrant aux joies partagées du vélo du dimanche. Sympa et encourageant. On traverse Sarlat sous la conduite de Jean-Pierre et Martine C, camping caristes connaisseurs de la région sachant éviter le centre ville.

Lors de sa dernière causerie, Major Robert dresse un bilan très positif du séjour, félicite tous les organisateurs et créateurs d'itinéraires parfois contraints de remettre plusieurs fois l'ouvrage sur le métier, évoque quelques projets 2023 et 2024. Plusieurs chaises demeurent vides autour des tables de réunion. Quelques éminents cyclos, éléments moteurs du Comité Directeur, se sont faits représenter à ce moment par leur femme car, en même temps, retransmise à la TV, le Stade Rochelais écrit une de ses plus belles histoires rugbystiques en remontant un score pîteux de première mi-temps et en sachant préserver en fin de seconde mi-temps un court avantage mérité. Des images des quais de la Rochelle en liesse prouvent l'adhésion de tous les Rochelais ou presque. A Valence, en fin d'après-midi, le Sporting Club Albigeois perd son match revanche de demi finale contre Valence-Romans et ses rêves d'accession à la D2. Bis repetita.

Le dîner se déroule dans une chaude ambiance et une disposition inhabituelle, à laquelle il conviendra de s'accoutûmer. Nadine C l'écrira le lendemain sur notre What's App Ascension: « En se regroupant en une seule tablée, sans aucun bonhomme, (pas même Christian C qui, pourtant, a essayé, malgré lui, de s'incorporer), les femmes s'affirment au sein du CRA!».

On garde aussi le souvenir de quelques chansons légères entonnées par Mireille M, Jacques D et le maître Jean Pierre Eti…reprises notamment par Françis C, Jacques R, Gégé et tant d'autres. Auparavant, Patricia P avait entonné l'Hymne des Femmes.

Fin de la soirée. Nuit noire. Les couples rejoignent leurs gîtes. Nous repartirons la plupart dimanche matin. Quatre copains remonteront un peu, le matin,sur le vélo dont Joelle venue nous rejoindre samedi.

Deux époques

Avec la complicité du responsable du bar, nous nous octroyons à quelques uns, en terrasse, une dernière bière. Un dernier plaisir dans ce décor. Comme pour arrêter ensemble une dernière fois le temps qui passe au pays de la préhistoire et garder en mémoire cette sacrée vallée fière, sur cinquante kilomètres, de ses quinze sites inscrits au Patrimoine Mondial de l'Humanité.

Ce séjour cyclo entre Vézère et Dordogne, au domaine de Pelvezy en Périgord a manitestement séduit tous les participants et suscité l'envie d'y revenir si possible … hors saison.

Allez, amicalement et vive le vélo!

Texte Michel DOUMERC, Mise en page Pierre BERTRAND
Photo des uns et des autres
(23 mai 2023)